

L'objectif que nous nous sommes fixé était simple : partager cette expérience avec nos collègues de l'Académie afin de leur donner envie d'y participer à leur tour.

## Les motivations du voyage



## Les moments forts - *témoignages*

« De ce voyage, il me reste l'image et l'émotion fortes de ces stèles commémoratives se dressant à l'entrée de cette clairière, seuls témoignages des "charniers". "Jusqu'à 1400 victimes par jour " répète plusieurs fois notre guide polonaise Dorota ... Ici repose leurs cendres... »



« De ce voyage, il me reste un grand froid dans le cœur parce que connaître intellectuellement la Shoah est une activité cérébrale, voir les choses, les lieux, marcher sur les traces des victimes et des bourreaux est une intense émotion. Ma préoccupation durant cette visite était les élèves, comment leur faire passer tout cela? Que choisir ? Nous avons peu d'heures pour cet enseignement-là. Il me reste aussi ce désarroi face à la vacuité des stigmates des fosses. Le silence crie si fort à ces endroits que l'effroi nous saisit, c'en est glaçant et désorientant. Il me reste aussi la présence de notre guide Dorota, si respectueuse de son sujet, si douce et si percutante à la fois. Elle nous a emmenés le long de ce douloureux périple avec fermeté et discrétion. Il me reste aussi le poids qui m'est tombé sur les épaules le long de la judenrampe, si noire, si pleine et si vide. »

« De ce voyage, il me reste un sentiment de vide, de désert et d'oubli, face aux stèles et aux fosses communes dont seule une flaque d'eau nous indique la présence... »

« De ce voyage, il me reste deux moments troublants, émouvants : au début de la visite du site d'Auschwitz-



Birkenau, était entendu au loin une procession. A la fin de la visite, alors que le soleil était en train de se coucher, les cloches d'une église se sont mises à sonner. Elles ont donné un rythme à notre visite, alors que le temps était certainement, pour l'ensemble des déportés, suspendu. Indépendamment de toute conviction religieuse, cette musicalité a eu un retentissement très particulier surtout lorsque la visite se termine sur l'explication du déroulement de l'appel des déportés. »

« J'appréhendais cette visite macabre mais je voulais concrètement découvrir ce lieu de mémoire, ce centre de mise à mort. Alors j'oublie la foule de touristes issue des cars qui se déverse vers l'entrée et à mon tour interloquée je découvre enfin Birkenau Auschwitz et son fonctionnement : sa judenrampe (la sélection), sa porte d'entrée monumentale, ses barbelés, ses miradors, son sol instable et pierreux, ses crématoires et ses chambres à gaz dynamités par les nazis et ses clairières cimetières ... A quelques kilomètres se dresse Auschwitz 1, je passe sous la barrière : « Arbeit Macht Frei » et de blocks en blocks, de briques rouges en briques rouges , je découvre les vitrines de l'horreur : les masses de cheveux de femmes, les amas de chaussures et de lunettes, les tas de valises portant encore les noms de leur propriétaire. Ce sont des restes de ce fameux « Canada », ces réserves des nazis en guerre prélevées sur les déportés, sur leurs corps, sur leurs bagages. Mise en scène de l'émotion mais aussi réalité... »



## **Pourquoi partir ?**

Ce voyage est une véritable expérience que les photographies, les notes prises pendant les conférences ou les dessins saisis sur le vif ne peuvent remplacer... Intense, cela a été l'occasion d'une remise en question de nos connaissances, d'une réflexion commune sur les enjeux de l'enseignement de la Shoah mais aussi d'une ouverture vers d'autres thématiques que ce voyage est venu vivifier.

Auschwitz n'est pas une fin en soi, le travail autour de la visite m'a autant apporté, merci à tous les intervenants qui sont tous vraiment intéressants. Tout est poignant, tout est grave. Nous en ressortons plus riches en nous-mêmes. Plus savants aussi. Tout cela initie une réflexion plus acérée. Même visiter le quartier juif... Visite un peu longue toutefois, un cimetière, une synagogue et une demi-journée seraient suffisants me semble-t-il.

La question se pose, non de l'utilité de se rendre sur ces lieux de mémoire en tant qu'enseignant pour transmettre et faire comprendre aux élèves le processus mis en place par le régime nazi de concentrer ou d'exterminer, mais de la nécessité de se rendre sur ces lieux avec les élèves.

L'intérêt pour visiter ce site porte surtout dans la préparation à laquelle nous avons eu droit dans un premier temps au Mémorial de la Shoah à Paris, et dans l'accompagnement, dans un second temps sur les lieux mêmes, par un discours de spécialistes sur la question de la Shoah. Cet accompagnement met en sourdine l'empathie que nous aurions pu éprouver. Par contre, l'émotion, pour ma part, est redevenue "palpable" à mon retour sur Lyon, mais elle relevait de la sphère privée.

On pourrait aussi considérer qu'il y a une forme de voyeurisme à regarder des photos de famille, des portraits d'hommes, de femmes, d'enfants qui n'ont certainement jamais pensé qu'un tel sort les attendait. Visiter ces lieux ne changera pas fondamentalement l'être humain, l'actualité nous le démontre : aucune leçon n'est tirée. Même si cette visite peut sembler contradictoire sur de nombreux plans, elle est néanmoins nécessaire car elle donne, à ce dépassement d'entendement, une réalité.

**Mylène da Silva**

**Carole Fleurot**

**Françoise Ricco**

**Béatrice Vacherot**